

Napoléon III* et l'archéologie

Les objets archéologiques présentés dans cette salle couvrent les périodes de la Préhistoire jusqu'à l'Antiquité gréco-romaine. Ceux présentés ci-dessous proviennent de fouilles réalisées au temps de Napoléon III.

À partir des années 1860, l'empereur lance un programme archéologique d'envergure en France et à l'étranger. Son intérêt pour l'archéologie est à la fois personnel et politique. Il

* **Alésia** est une bataille décisive de la guerre des Gaules. Elle oppose une coalition de peuples gaulois menée par Vercingétorix à l'armée romaine de Jules César en 52 av. J.-C. Le site correspondant à cette bataille a été localisé sur l'actuelle commune d'Alise-Sainte-Reine, en Côte-d'Or (Bourgogne), mais cette identification est contestée.

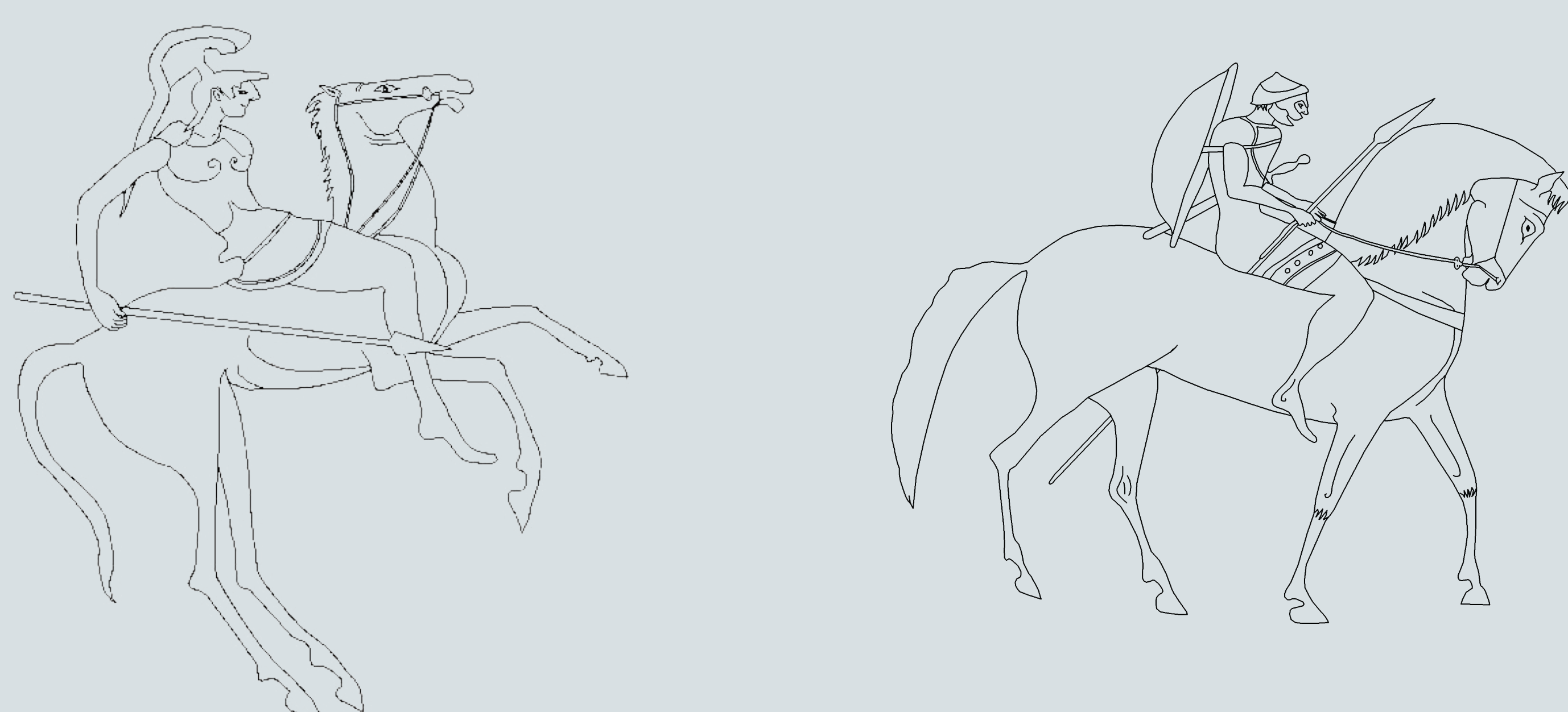
entreprenant par exemple les fouilles d'Alésia* pour affirmer sa vision d'une identité nationale qui s'incarne à travers la figure des Gaulois et de l'un de leurs chefs emblématiques, Vercingétorix. Afin de rédiger son *Histoire de Jules César*, éditée en 1865-1866, il subventionne des fouilles et des recherches à ses frais. Il s'entoure également de savants comme Félicien de Saulcy, ancien conservateur du musée d'Artillerie, pour documenter ses collections personnelles qu'il constitue en achetant de nombreux objets, particulièrement dans le royaume de Naples. Napoléon III fonde aussi le musée des Antiquités nationales à Saint-Germain-en-Laye en 1865 et offre de nombreux vestiges archéologiques au musée d'Artillerie.

* **Napoléon III (1808-1873) :** Charles Louis Napoléon Bonaparte est le neveu de Napoléon I^{er}. Premier président de la République française, il a été élu le 10 décembre 1848 au suffrage universel masculin, avant d'être proclamé empereur des Français le 2 décembre 1852 sous le nom de Napoléon III.

Casque de cavalier grec de type chalcidien

Italie du sud
IV^e siècle avant notre ère
Bronze

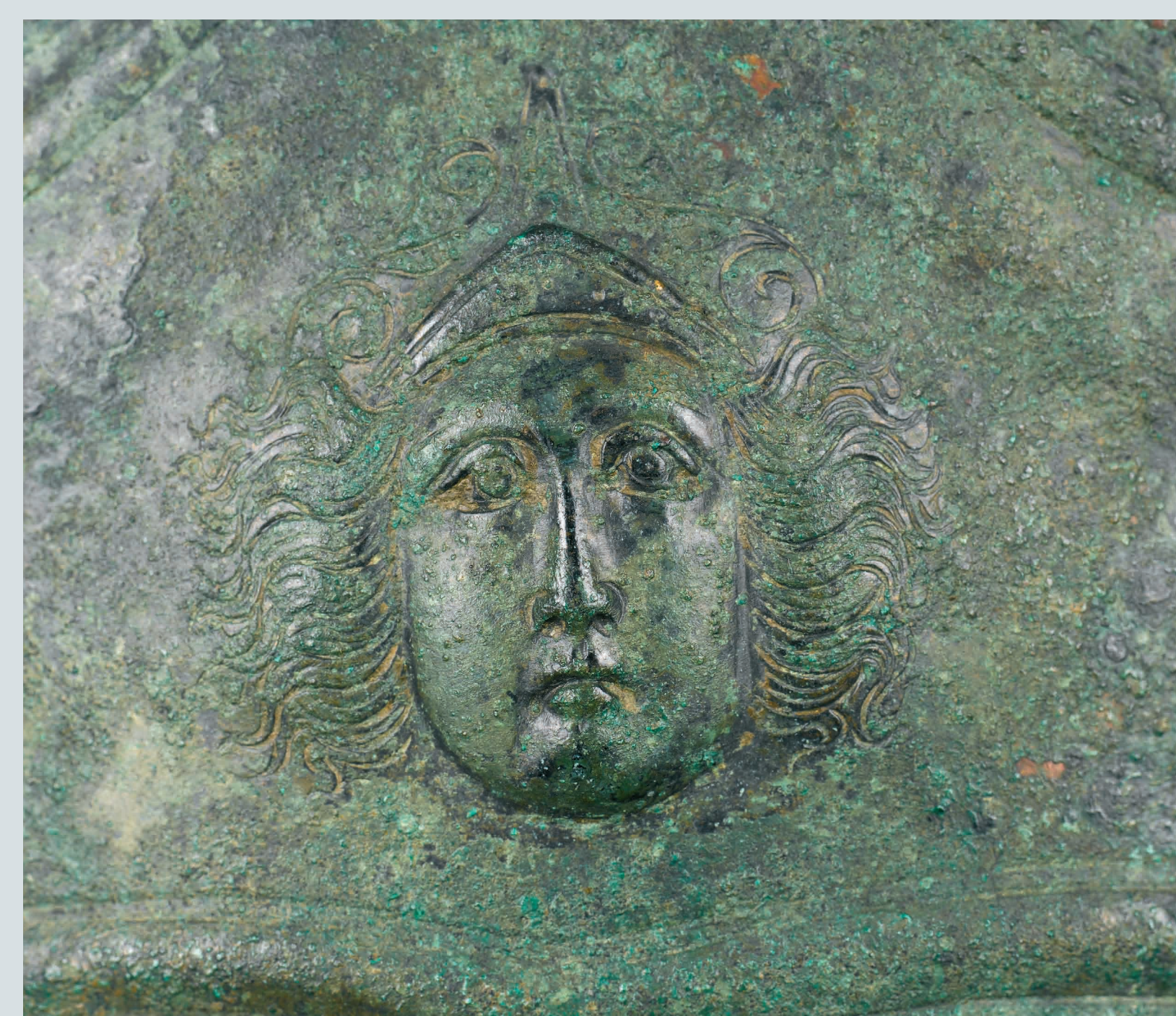
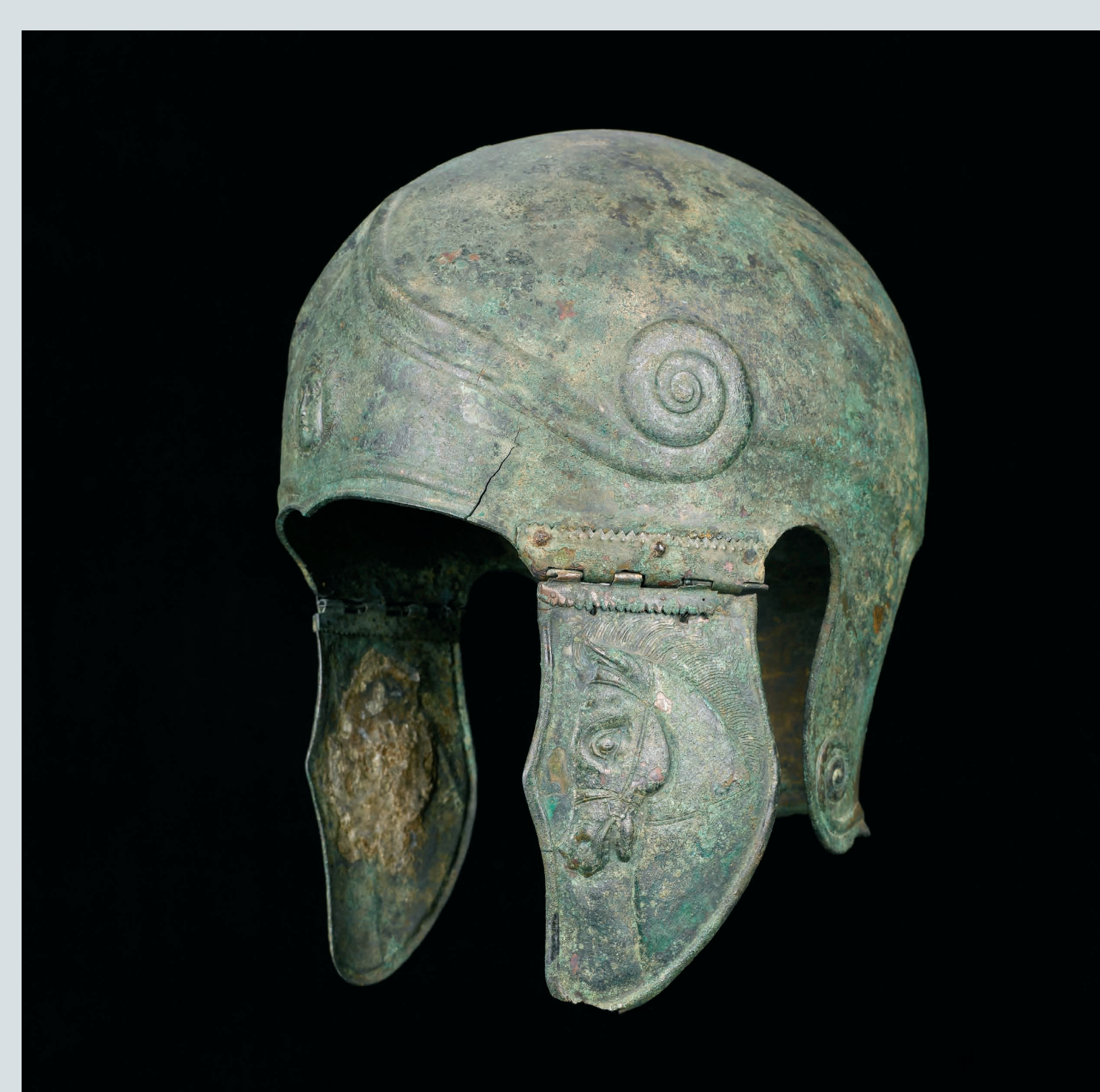
Ce casque, d'une qualité remarquable, a certainement appartenu à un chef de la cavalerie grecque.



Dans l'Antiquité, les cavaliers ne reposent pas encore leurs pieds dans des étriers. Ces derniers, apparus au haut Moyen-Âge, viennent d'Orient ou d'Asie.
Dessin d'après des vases de la collection Campana, musée du Louvre.

Couvre-joue

Chaque couvre-joue est mobile et décoré d'une tête de cheval harnaché d'une extrême finesse. Le travail est effectué en repoussé : le métal est martelé sur l'intérieur pour faire apparaître la forme en relief sur l'extérieur.



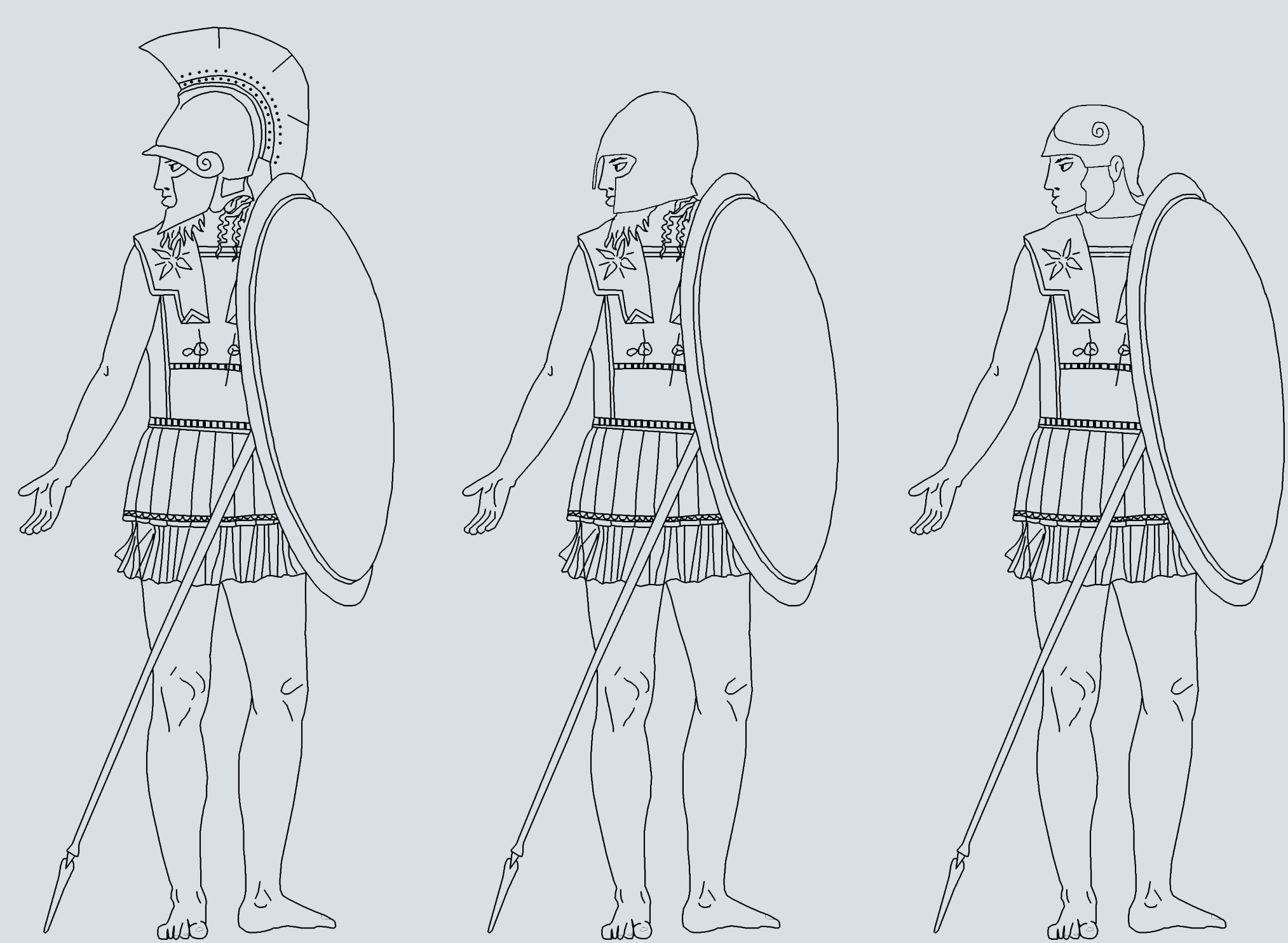
Tête casquée

À l'image de Méduse, la gorgone ayant le pouvoir de pétrifier ceux qui croisent son regard, cette tête casquée (peut-être celle de la déesse Athéna) protège symboliquement celui qui porte ce casque. Sa fonction est à la fois décorative et apotropaïque - elle rejette le mauvais œil et détourne les maux.

Casque de soldat grec de type corinthien

Italie du sud
Premier âge du fer (vers 800 avant notre ère)
Bronze

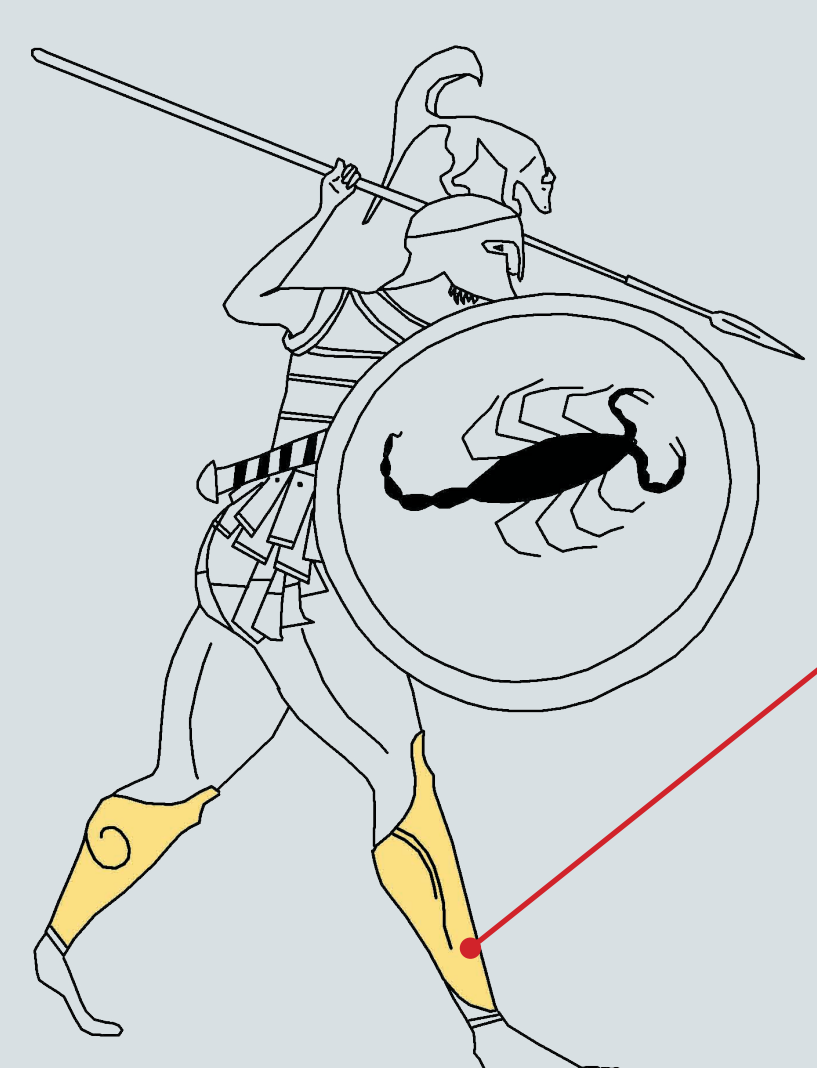
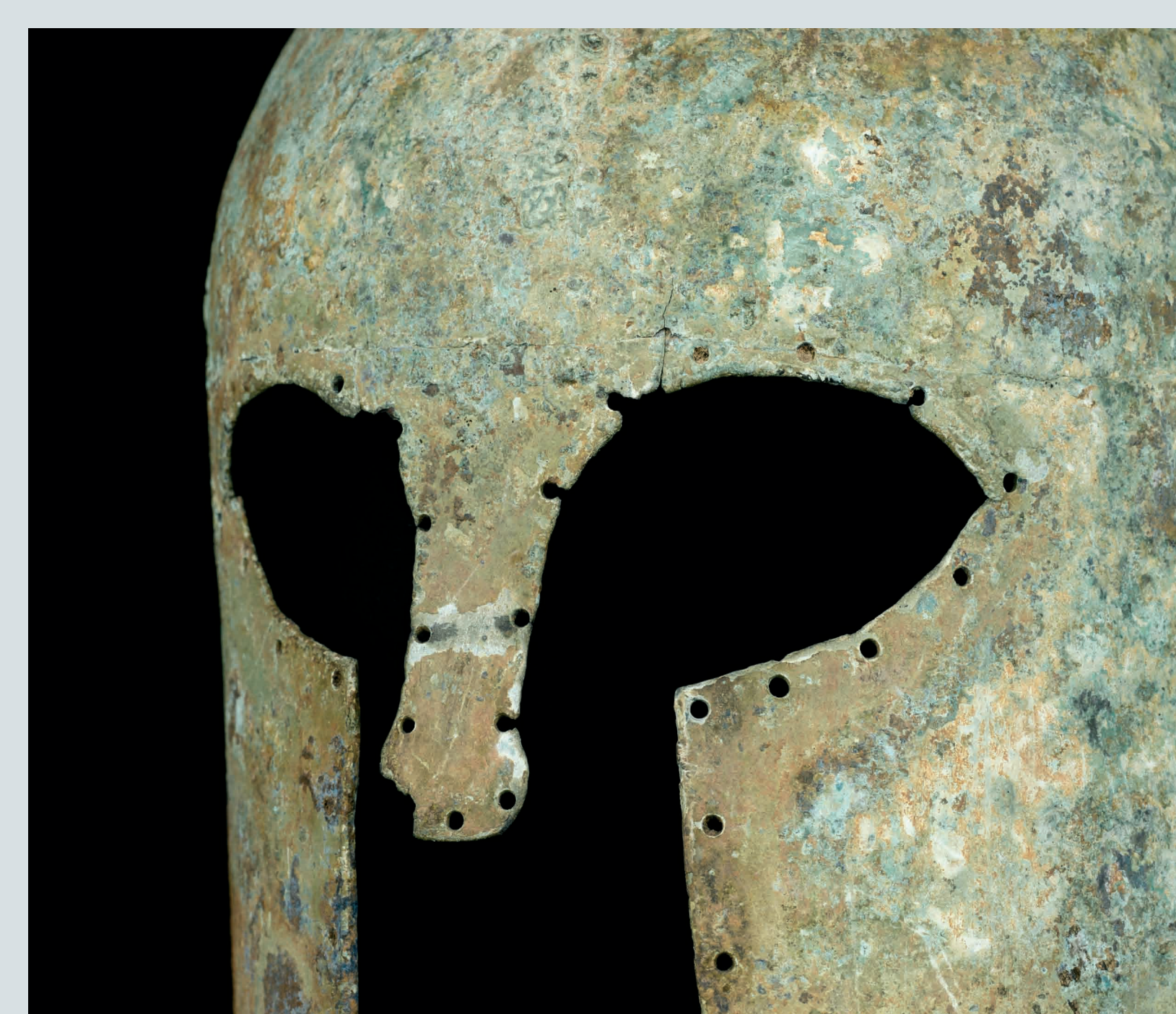
Les trous visibles sur le casque permettent de fixer une garniture intérieure, en cuir ou en toile, afin d'éviter le contact direct du métal sur la chair du combattant. Il s'agit sans doute d'un casque d'hoplite.



Dessin d'après un vase de la collection Campana, musée du Louvre

À vous de jouer !

Avez-vous repéré les casques chalcidien et corinthien ci-contre ?



Cnémides

Italie du sud
Premier âge du fer (vers 800 avant notre ère)
Bronze

Placées directement sur les jambes, elles tiennent uniquement grâce à l'élasticité du métal, sans lanières de maintien, ni garniture intérieure.

Dessin d'après un vase de la collection Campana, musée du Louvre

L'équipement de guerre – cnémides, casque, armes – est acheté par le soldat-citoyen. Le décor et la forme révèlent les goûts et la richesse de chacun.

Le panneau suivant est situé après la passerelle, à gauche en sortant de cette salle.

